

Veille en reliance, nov. 19

« N'avons-nous pas précisément perdu le sens du commun ? »

Le journal économique belge 'L'Echo' a publié un entretien récent avec Edgar MORIN réalisé à l'occasion de la parution de *Les souvenirs viennent à ma rencontre*, entretien qu'il intitule un peu trop sommairement « *On a une Europe squelettique, sans âme, inhumaine* ». Prenons ici la liberté de le présenter sous un autre intitulé emprunté aussi à Edgar MORIN : « *N'avons-nous pas précisément perdu le sens du commun ?* » nous invitant à méditer sur « *la plus incertaine et la plus troublante des questions, la question du destin de l'humanité* » : Comment alors ne pas s'interroger sur l'ancestrale inquiétude collective quant aux *bons usages de la raison dans les affaires humaines ?*

Suggérons d'autant plus volontiers la lecture de cet entretien, aisément accessible à <https://www.lecho.be/opinions/general/edgar-morin-on-a-une-europe-squelettique-sans-ame-inhumaine/10177744.html> qu'E Morin l'introduit par le rappel familier des 'trois questions de Kant' : *Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ? À ces trois questions, Kant ajoutait celle-ci : qu'est-ce que l'être humain ?* » Il met ainsi en perspective les thèmes des questions que nous tentons trop souvent de renvoyer aux philosophes de professions oubliant qu'elles concernent les citoyens assumant la volonté du *vivre ensemble* en démocratie : les grandes préoccupations de la vie, la perte du sens commun, les totalitarismes et les crises, les systèmes économiques et les enjeux climatiques, la politique et l'Europe qui risque de '*perdre son âme*' au moment où '*pour la première fois de son histoire, l'humanité est interconnectée mais, paradoxalement, elle est incapable de développer une conscience commune et globale*'.

On n'est pas surpris alors des derniers mots d'Edgar MORIN avivant l'appel au bon usage de la raison dans les affaires humaines : *J'ai toujours pensé que la raison doit être accompagnée de passion. Inversement, sans raison, l'amour risque d'être aveugle, idéalisé. La raison doit être comme une veilleuse. Mais la passion, c'est la vie.*

Note de FE